



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Un document de politique générale d'OPIS demande la légalisation de la psilocybine pour le traitement de la céphalée en grappe de la face

Genève, Suisse, le 10 novembre 2020 – L'Organisation pour la prévention de la souffrance intense (OPIS), un laboratoire de réflexion et d'action qui promeut une gouvernance compassionnelle et fondée sur des preuves, a publié un document de politique générale qui appelle à la légalisation de l'accès à la psilocybine et aux substances similaires pour le traitement de la céphalée en grappe de la face, l'une des affections les plus douloureuses que la médecine connaisse. Les recommandations comprennent l'autorisation pour les médecins de prescrire des substances actuellement réglementées comme la psilocybine, le LSD, le DMT et le 5-MeO-DALT aux patients souffrant de céphalée en grappe de la face et la garantie que ces substances puissent être facilement produites ou importées pour un tel usage médical. Il est également recommandé de modifier la réglementation afin de garantir que les patients qui achètent ou possèdent de petites quantités de substances psychoactives à des fins thérapeutiques personnelles ne puissent être accusés d'un crime ou d'un délit. Le document reprend les preuves d'efficacité existantes, y compris de nombreux témoignages de patients. Il a été cosigné par plusieurs éminents neurologues, éthiciens et autres experts.

Cette politique (en anglais) peut être téléchargée [ici](#).

OPIS a également produit une [vidéo animée](#) de 2 minutes sensibilisant à l'importance de l'enjeu.

Les céphalées en grappe de la face causent des douleurs atroces

Les [céphalées en grappe de la face](#), également appelées « céphalées suicidaires » ou névralgies de Horton, touchent environ 1 personne sur 1000, une prévalence similaire à celle de la sclérose en plaques. Les attaques affectent un côté de la tête, centrées sur l'œil, et sont souvent comparées à l'enfoncement d'un tisonnier ou d'un pic à glace chauffé au rouge dans l'œil, jusqu'au cerveau. Le niveau de douleur ressenti par les patients est souvent évalué à 10 sur une échelle de 0 à 10, ce qui est nettement supérieur à celui d'un accouchement, de calculs rénaux ou de migraines. Les crises peuvent durer une heure ou plus et se répéter plusieurs fois par jour, et les patients peuvent prendre des mesures extrêmes, notamment se cogner la tête contre le mur, pour essayer de se distraire de la douleur écrasante. La plupart des patients ont des crises épisodiques qui durent de 1 à 3 mois et sont saisonnières, tandis que 15 % ont des crises chroniques qui peuvent se produire quotidiennement pendant des années sans

interruption. La plupart des patients ont eu des idées suicidaires, et le taux de suicide pourrait être 20 fois supérieur à la moyenne.

Efficacité de la psilocybine et des substances apparentées lorsque les options médicales sont insuffisantes

Les options médicales actuelles, notamment l'oxygène à haut débit pour faire avorter les crises ainsi que divers produits pharmaceutiques, sont utiles mais insuffisantes, car elles ne peuvent prévenir de manière fiable les crises, tous les patients n'y étant pas réceptifs et les effets secondaires limitant leur utilisation. Mais il est clairement démontré, d'après un grand nombre de témoignages de patients et d'études scientifiques systématiques basées sur des enquêtes auprès des patients, que la psilocybine et plusieurs substances chimiquement apparentées connues sous le nom d'indoleamines sont efficaces, souvent de manière spectaculaire et même à des doses sous-hallucinogènes, pour de nombreux patients en vue d'avorter et de prévenir les crises et même des cycles entiers. Toutefois, leur statut juridique dans la plupart des pays rend leur accès difficile pour les patients.

Jonathan Leighton, directeur exécutif d'OPIS, a déclaré : « Les preuves accumulées montrent clairement que la psilocybine, le LSD et les substances apparentées peuvent être extrêmement utiles pour arrêter et prévenir en toute sécurité la douleur intolérable des céphalées en grappe de la face. Les obstacles actuels à l'accès ne sont pas justifiables d'un point de vue scientifique, éthique ou des droits humains. Les médecins doivent pouvoir prescrire ces substances, et les lois actuelles sur les médicaments qui criminalisent les patients cherchant à soulager leur douleur doivent être modifiées. Heureusement, nous assistons à une évolution vers la reconnaissance du potentiel thérapeutique de ces substances et des dommages causés par des lois trop strictes sur les drogues. »

À propos d'OPIS

L'Organisation pour la prévention de la souffrance intense (OPIS) est un laboratoire de réflexion et d'action qui conçoit et promeut des plans pour une société compassionnelle qui élimine la souffrance évitable de tous les êtres sensibles. Nous plaidons pour des solutions à des causes spécifiques de souffrance intense ainsi que pour une gouvernance éthique fondée sur des preuves. OPIS plaide pour l'amélioration de l'accès à des médicaments efficaces contre la douleur, y compris la [morphine](#) thérapeutique pour les patients atteints d'un cancer en phase terminale dans les pays à faible revenu, et pour mettre fin aux horreurs de l'élevage industriel et aux autres formes de torture des animaux non humains. OPIS a été fondée en 2016 en tant qu'association suisse à but non lucratif dont le siège est à Genève.

www.preventsuffering.org

Pour plus d'informations

Jonathan Leighton, PhD

Directeur exécutif, Organisation pour la prévention de la souffrance intense

Courriel : jonathan@preventsuffering.org

Mobile : +41 76 559 67 88